

Questions au Feuilleton

LES DOSSIERS RELATIFS À L'AMBASSADEUR EGERTON
HERBERT NORMAN

Question n° 72—M. Kilgour:

Le gouvernement a-t-il en sa possession des dossiers sur la nature des relations entre Herbert Norman et tout organisme de sécurité de l'État de l'Union soviétique ou de tout autre pays membre du Pacte de Varsovie et, dans l'affirmative, le gouvernement est-il disposé à les déposer, et, dans l'affirmative, à quelle date?

L'hon. Pierre Blais (solliciteur général du Canada et ministre d'État (Agriculture)): Selon la tradition établie, maintenue par tous les Gouvernements, de s'abstenir de parler directement de détails de questions relatives à la sécurité, le Gouvernement ne veut ni affirmer ni nier les faits ou allégations soulevés dans cette Question et ceci, conformément aux articles 13.1, 15.1, 16.1(c) et 19 de la *Loi sur l'accès à l'information*.

L'ANNÉE DU CINÉMA CANADIEN INC.

Question n° 73—M. Mills:

1. En ce qui concerne chaque année, depuis 1987, quel était le budget d'exploitation de l'Année du cinéma canadien Inc. et quelle était sa source de financement?

2. Pour 1989-1990, quels programmes cet organisme avait-il l'intention de financer et quels programmes finance-t-il actuellement?

3. Qui sont les membres du conseil d'administration de cet organisme?

4. En ce qui concerne chaque année, depuis 1987, le gouvernement a-t-il fourni des fonds à cet organisme et, dans l'affirmative, quelle somme et à quelle fin?

L'hon. Marcel Masse (ministre des Communications): 1. L'Année du cinéma canadien (ACC) a été créée pour sensibiliser les Canadiens aux films et aux vedettes canadiens, de même que pour rehausser l'image qu'ils en ont. Depuis le début, il était convenu que cette initiative devait être supportée et organisée par l'industrie elle-même et non pas conduite par le gouvernement. Le rôle du gouvernement devait se limiter à celui de support et les représentants de l'industrie en assuraient le développement et l'entière direction.

A l'origine, il était prévu que l'ACC devait être financée conjointement par les secteurs public et privé. Cependant, la part du secteur privé a été moins généreuse que prévue. L'industrie n'a pas obtenu le succès escompté lors d'une levée de fonds auprès des corporations. Téléfilm Canada est donc demeuré l'unique source de financement pour l'Année du cinéma canadien. Aucun budget d'opération n'a été établi avant que la décision d'annuler les activités de l'ACC ait été prise. Cependant, en septembre 1988 Téléfilm s'était engagé à verser 2,5 millions de dollars répartis sur trois ans. L'Académie canadienne

du cinéma et de la télévision (ACCT) avait été chargée d'administrer les fonds, répartis comme suit:

1988/1989	350 000\$
1989/1990	1 400 000\$
1990/1991	750 000\$
Total	2 500 000\$

2. Le 19 décembre 1988, le Conseil a alloué 244 200\$ pour célébrer, en 1989, l'anniversaire de diverses organisations. Ces événements devaient souligner le lancement de l'Année du cinéma canadien (ACC). Conséquemment—la Cinémathèque québécoise a reçu 64 200\$ pour ces projets, «La Nouvelle Vague», la tournée de McLaren et la traduction et la mise à jour de «The Shape of Rage»—l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (ACCT) a obtenu 100 000\$ pour «Spotlights», des messages publicitaires télédiffusés et radiodiffusés—l'Office national du film (ONF) a reçu 50 000\$ pour un séminaire intitulé «Hommage au documentaire»—le Festival de télévision de Banff a obtenu 30 000\$ pour rendre hommage aux meilleurs moments du festival et aux productions de l'ONF qui ont été présentées dans les cinémas de la région de Banff.

Ces fonds devaient être distribués selon un échéancier préétabli. A cette fin, une contribution initiale de 20 p. 100 a été accordée à l'ACCT. Téléfilm honorera les engagements pris envers les organisations qui doivent célébrer leur anniversaire en 1989.

3. Les directeurs du conseil d'administration de l'Année de cinéma canadien représentent les industries suivantes:

Louise Baillargeon (Association des producteurs de films et de vidéo du Québec)
Joseph Beaubien (J.F.B. Productions)
Aimée Danis (Les Productions du verseau)
Garth Drabinsky (Cinéplex Odéon)
Hannah Fisher (Consultante, film)
Roger Frappier (Max Films)
Harold Greenberg (Astral Bellevue Pathé)
Sam Jephcott (Canadian Film and Television Association)
Norman Jewison (Yorkton Productions)
Frank Kettner (Motion Picture Theatre Association of Canada)
Stéphane Leclerc (La Cinémathèque québécoise)
Serge Losique (Festival des films du monde)
Danny Weinsweig (National Association of Canadian Distributors)
Jacques Matte (Festival du cinéma international)
Peter Mortimer (Association of Canadian Film and Television Producers)